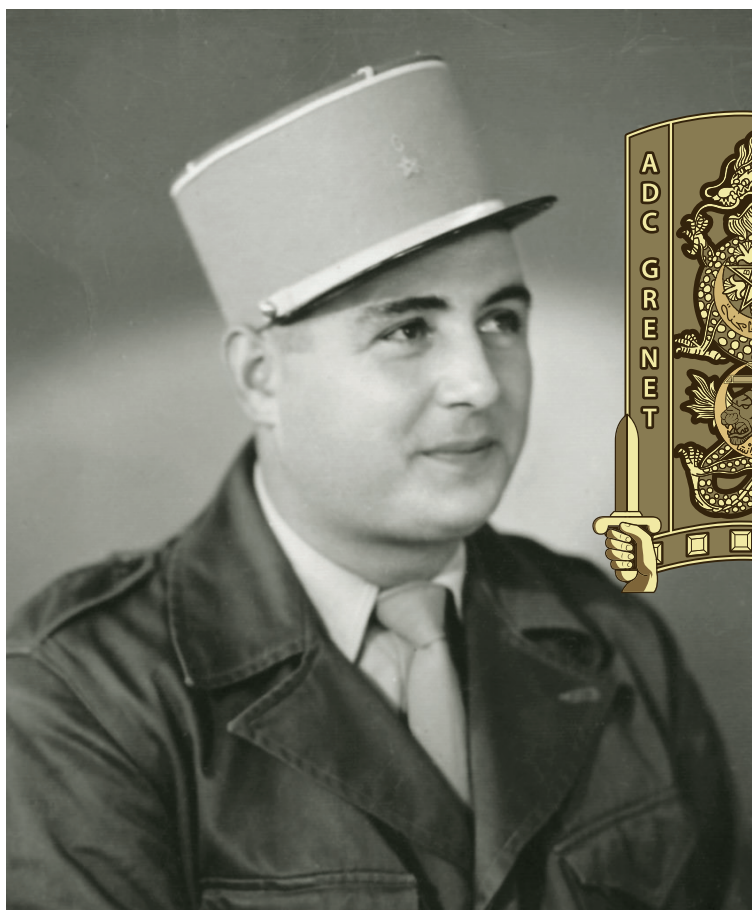


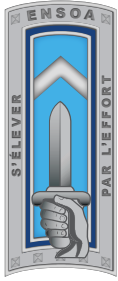
**Adjudant-chef Maurice GRENET**  
Parrain de la promotion rangs 2024  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
4<sup>e</sup> Bataillon  
du 22 au 26 juillet 2024



4 juin 1928 – 8 juin 1998

L'Adjudant-chef Grenet était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur (1997)
- Médaille militaire (1956)
- Chevalier de l'Ordre national du Mérite (1980)
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec palme (1953), étoile de bronze (1949)
- Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze (1959)
- Médaille des blessés de guerre (1996)
- Croix du combattant volontaire avec agrafes : « Guerre 39-45 » et « Indochine »
- Croix du combattant (1949)
- Médaille de reconnaissance de la Nation avec agrafes : « 39-45 », « Indochine » et « AFN »
- Médaille coloniale agrafe « Extrême-Orient » (1947)
- Médaille commémorative de la campagne d'Indochine (1953)
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en AFN (1957)



## Adjudant-chef Maurice GRENET

**M**AURICE Grenet naît le 4 juin 1928 à Villognon en Charente. Il n'a pas encore 17 ans le 15 septembre 1944 lorsqu'il rejoint les Forces françaises de l'intérieur (FFI) au sein du groupe Lyautey pour participer à la libération de la poche de La Rochelle occupée par près de 15 000 soldats ennemis. Le 9 janvier 1945 il intègre l'armée régulière et participe au sein du 6<sup>e</sup> régiment d'infanterie (6<sup>e</sup> RI) recréé à partir du maquis FFI Bir Hakeim et Foch, à la lutte contre l'occupation allemande jusqu'au 28 novembre, date à laquelle il est démobilisé.

Le 25 juin 1946, Maurice rengage au titre du 2<sup>e</sup> bataillon de zouaves et rejoint son affectation en Algérie. Il sert à la compagnie d'appui et est nommé caporal le 16 janvier 1947.

Le mois suivant, il est muté au 2<sup>e</sup> bataillon de marche du 2<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens (2/2<sup>e</sup> RTA). Désigné de renfort pour l'Extrême-Orient, il quitte Oran, rejoint Marseille puis Toulon. Affecté à la 8<sup>e</sup> compagnie du détachement de renfort, il embarque à destination du Cap Saint-Jacques en Indochine et est dirigé vers Saïgon puis sur le poste de Long Thanh. Au cours de ce séjour effectué en Cochinchine et au Cambodge, il est nommé caporal-chef le 1<sup>er</sup> octobre 1947 puis sergent le 1<sup>er</sup> octobre 1948. Il se distingue tout particulièrement le 18 mai 1949 par son courage, son sang-froid et la précision de son tir au mortier sur un sampan rebelle contenant des armes, qui naviguait sur le canal Kinh Nuoc Mang en Cochinchine. Le sergent Maurice Grenet est alors cité le 6 août 1949 à l'ordre de la brigade et reçoit la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs (TOE) avec étoile de bronze. Blessé par balle à la jambe gauche au cours de cet accrochage, il embarque à Saïgon le 28 juillet, rejoint le 2<sup>e</sup> RTA à Oran puis, arrivant en fin de contrat, rejoint son domicile en Charente.

Le 6 septembre 1950, Maurice épouse Marcelle, de cette union naîtront 6 enfants. Il rengage le 11 février 1952 au titre du 6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains (6<sup>e</sup> RTM) stationné à Casablanca. Volontaire pour faire partie du bataillon de marche que le régiment engage en Indochine contre le Vietminh (2/6<sup>e</sup> RTM), le sergent Grenet passe la frontière franco-algérienne à Oujda, embarque à Mers el-Kébir et débarque à Haiphong le 26 novembre 1952 pour un second séjour en Extrême-Orient. Dès le lendemain, il est affecté à Na San au Tonkin, en pays Thaï, et participe à la défense du camp retranché attaqué par des unités vietminh de choc du général Giap dans la nuit du 30 novembre au 2 décembre, combats se soldant pour la France et ses alliés vietnamiens par un franc succès. Fin avril 1953, Le sergent Maurice Grenet fait mouvement avec son unité sur Luang-Prabang au Laos. Au cours de l'opération du 19 mai à Ban Hat Houei dans la vallée de la Nam Suong (Laos), voyant les sections de tête fortement accrochées, il se lance à l'assaut avec sa section, neutralise lui-même une arme automatique à la grenade et récupère 2 fusils mitrailleurs. Il est cité le 11 septembre 1953 à l'ordre de l'armée pour son énergie et son courage et se voit attribuer la Croix de guerre TOE avec palme. Sérieusement blessé par éclat d'obus de mortier en forçant l'encerclement rebelle pour regagner les positions amies, Maurice Grenet est hospitalisé à Lanessan d'Hanoi. Nommé sergent-chef le 1<sup>er</sup> avril 1954, et muté en octobre au 8<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains (1/8<sup>e</sup> RTM), il est rapatrié sur la métropole et rejoint sa famille à Fouqueure en Charente.

Le 10 janvier 1955, il est affecté au 42<sup>e</sup> bataillon d'infanterie (42<sup>e</sup> BI) de Neuf-Brisach en Alsace. Il quitte la métropole avec son régiment, débarque à Casablanca (Maroc) et fait mouvement sur Rabat (Maroc). Il se voit décerner la médaille militaire le 23 juillet 1956, et est nommé sergent-major le 1<sup>er</sup> août. Son régiment rapatrié, il rentre en métropole.

Le 1<sup>er</sup> avril 1957, il est affecté au 51<sup>e</sup> régiment d'infanterie (51<sup>e</sup> RI-AFN) en Afrique du Nord. Il débarque à Philippeville (Algérie) pour un second séjour en Algérie de 1957 à 1959. Toujours volontaire pour toutes les opérations, il se distingue notamment en octobre 1957 à Safrina et à Beinem dans le secteur de Mila en Constantine. Détaché au 2<sup>e</sup> bureau de la Zone Nord Constantinois et chargé de renseignement sur les bandes rebelles, le sergent-major Maurice Grenet s'est notamment fait remarquer le 28 juin 1958 près de Redjas (Secteur de Mila), le 25 et 26 février 1959 au djebel Taya (secteur de Constantine) et en avril 1959 en forêt de Mouias (secteur de Mila) où, grâce à son intelligente activité, des renseignements ont pu être obtenus et rapidement exploités permettant la mise hors d'état de nuire de nombreux rebelles et la saisie d'un important armement. Pour ses belles qualités militaires, il est cité à l'ordre de la brigade et reçoit la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze. Nommé adjudant le 1<sup>er</sup> janvier 1959, il embarque le 28 juillet à Philippeville et quitte l'Algérie.

Il est muté au centre mobilisateur 37 (CM37) de Fontenay-le-Comte le 1<sup>er</sup> août 1959 jusqu'au 5 janvier 1962, date à laquelle il embarque pour un troisième séjour en Algérie et rejoint le 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie (57<sup>e</sup> RI) qui devient le 323<sup>e</sup> quartier général de brigade au 1<sup>er</sup> janvier 1963. Nommé adjudant-chef le 1<sup>er</sup> avril 1963, il fait mouvement avec son unité dissoute, sur le camp de Sissonne. Il termine son engagement militaire en affectation du 1<sup>er</sup> juillet 1963 au 1<sup>er</sup> mars 1969 au centre militaire de formation professionnelle n° 2 à Fontenay-le-Comte (CMFP 137<sup>e</sup> RI).

Chevalier de la légion d'honneur (1997), Médaillé militaire, chevalier dans l'ordre national du mérite (1980), titulaire de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec palme et étoile de bronze, Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze et Croix du combattant volontaire, l'adjudant-chef Maurice Grenet a servi les armes de la France pendant 24 ans comme résistant, militaire du rang et sous-officier, dont 11 années en missions et campagnes, 28 mois en Indochine et 29 mois en Afrique du Nord.

Admis à la retraite militaire, il poursuit sa vie professionnelle dans le secteur civil, auprès de son épouse et de ses six enfants, tout en continuant de servir l'esprit militaire avec générosité et dévouement dans de nombreuses associations patriotiques et à travers la vie associative locale jusqu'à son décès le 8 juin 1998.